

● **CECI DIT** par **Xavier DISKEUVE**

Le baromètre inutile

Je ne sais pas vous mais moi, je ne trouve aucun intérêt à ces baromètres récurrents sur la popularité des politiciens. Sur les intentions de vote par parti et leurs fluctuations, oui, cela peut encore se justifier, même si cela a des effets pervers (du genre, en cas de baisse, la N-VA renchérit sur les attitudes extrémistes ou en cas de hausse du PTB, on hurle au péril communiste). Mais concernant les politiciens eux-mêmes, à quoi cela sert-il, à part entretenir une sorte de vedettariat superficiel, à mettre encore plus dans l'ombre ceux qui sont moins médiatisés, à générer chez les gens des jugements « affectifs » (« *Oh ! le pauvre, il a baissé* », « *Ah ! elle, je l'aime bien, elle est bien habillée* ») ? Bref, à alimenter le folklore d'une sorte de feuilleton *Plus belle la politique* qui n'a aucun rapport avec la

façon dont ils gèrent les intérêts publics ou avec leur niveau de moralité. Ainsi selon le baromètre de *La Libre-RTBF* paru hier, Charles Michel est

« numéro 1 en Flandre ». Ou'en déduire ? Que c'est la reconnaissance du portefeuille ? Que les Flamands apprécient que son gouvernement favorise les intérêts nordistes ? Qu'il va finir par demander là-bas l'asile politique (on parlera d'un transfert sud-nord pour une fois) ? Qu'il serait temps de s'inquiéter côté francophone ? Autre bizarrerie, rongé par les « affaires », le PS s'écroule, mais ses « leaders » caracolent en tête des « chouchous ». Où est la sanction ? Olivier Maingain (DéFI) est troisième en Wallonie, où il ne met jamais les pieds, juste parce que la crissette francophone de l'été lui a permis de tenir le crachoir. Il est vrai qu'un Guy Verhofstadt est resté longtemps dans le top 5 wallon, alors qu'il avait disparu de la scène belge depuis des années. De quoi

démontrer par l'absurde l'inutilité parasite de ce genre de palmarès, si ce n'est pour l'ego et le placement électoral de ceux à qui il est favorable.